





D'aucuns diront que ceci est un retour à la notion d'état faible. Notre pays durant tous les épisodes de son douloureux conflit avec Israël, n'a jamais été doté du contrôle exclusif de ses moyens de défense, de sa politique étrangère et de son appareil sécuritaire. C'est bien ainsi que l'on caractérise un état faible; et c'est bien ceci qui nous coûte occupations, agressions, morts innocentes et destructions répétées ... avec depuis peu de récentes et périlleuses dérives sectaires.

Reconnaître ou accepter d'entrevoir que nos difficiles voisins du Sud n'entretiennent pas de visées territoriales ou de menace existentielle sur notre pays est une notion à envisager. Elle peut aboutir à dépassionner le débat sur notre stratégie défensive et faciliter la récupération de nos droits territoriaux actuels (Ghajar) ou potentiels (Shebaa) et libérer des énergies jusque-là enfouies, nous permettant d'affronter Israël avec la crédibilité d'un état qui se respecte et de défendre efficacement nos intérêts hydrauliques et géophysiques loin des coûteuses et stériles rhétoriques du passé.

C'est ainsi que nous avons le plus de chances de récupérer et protéger nos droits; notre histoire le prouve malheureusement depuis plus de 30 ans.

Il est grand temps d'avoir le courage de commencer à regarder autrement.